Touraine Inter-Ages Université

Le Trait d'Union

BULLETIN MENSUEL N° 395

FÉVRIER 2023

LA CHALEUR…

Alors qu'il fait si froid dehors et que le printemps semble encore bien loin, nous aspirons à aller chercher et à trouver un peu de chaleur. Mais n'oublions jamais que si la chaleur est tout simplement un transfert d'énergie et qu'en ce moment on craint autant sa raréfaction que la flambée de son prix, la chaleur humaine, elle, est disponible, à portée de main et… gratuite !

D'ailleurs on a inventé un qualificatif : celui de **chaleureux.**

Chaleureux rime, dans le creuset de TIA, avec audacieux, ingénieux, généreux, vigoureux et heureux.

Les grincheux diront qu'ennuyeux, besogneux et pointilleux s'associent aussi parfaitement. Mais ce serait alors nier la force du collectif et toutes les ressources que nous portons en nous pour aller vers l'autre, lui tendre la main, lui adresser un sourire, prendre un peu de temps pour le découvrir, lui parler, échanger, partager, et du coup, apprendre et progresser.

Je repense à une fable que ma grand-mère, une femme délicieuse, me racontait lorsque j'étais enfant.

Par un jour de grand froid, le soleil et le vent se bagarraient pour savoir qui était le plus fort des deux. Pour cela ils firent un pari : celui qui ferait enlever son manteau au promeneur aurait gagné. Le vent souffla, souffla jusqu'à l'épuisement, mais l'homme courba l'échine, resserra fermement les plis de son manteau autour de lui et le vent n'eut jamais gain de cause. Le soleil se mit alors à briller, à réchauffer l'atmosphère et le promeneur se dévêtit…

Alors oui, je veux croire et je dirai même que je suis convaincue que chaleureux rime avec audacieux, parce qu'il faut un peu d'audace pour aller vers l'autre, s'en approcher, le côtoyer, le découvrir. Avec généreux aussi, pour partager et échanger, prendre un peu de son temps après les cours ou pendant une activité pour s'intéresser à une histoire de vie, un souci, un plaisir. Avec vigoureux également parce que ces instants nous confortent, nous renforcent et que les échanges humains sont sûrement le mets le plus raffiné que l'on puisse consommer.

A la lecture de ce numéro, comme d'ailleurs de l'ensemble de notre collection du *Trait d'Union*, il me semble indéniable que sérieux, précieux et savoureux parachèveraient bien notre assortiment de rimes.

Vous trouverez ici de quoi alimenter votre curiosité et vos connaissances et je remercie vivement ceux qui œuvrent chaque mois pour témoigner, rechercher, écrire, mettre en forme et corriger notre journal mensuel.

Françoise Parisot-Lavillonnière,

Présidente de TIA

SOMMAIRE

Brin d'Histoire : Le gangster et le milliardaire 2-3
Site TIA m'était conté… 4
Les 24 H du golf ! 5
Date à retenir ! 6
Conférences de janvier 7
Au Fil des jours 8

Un petit brin d'Histoire

1979 : Le gangster et le milliardaire

Ennemi public n°1, Jacques Mesrine a aussi sévi entre Loir-et-Cher et Touraine : c'est le rapt d'Henri Lelièvre, homme d'affaires sarthois, qui fut libéré contre rançon après 37 jours de captivité. Rappel de ce fait divers peu banal.

Finalement, ce qu'il y a peut-être de plus étonnant dans cette histoire, qui sera l'une des dernières actions d'éclat de Jacques Mesrine, ce sont les relations assez fascinantes qui se sont créées entre le gangster, dont les diverses biographies ont souvent souligné les qualités intellectuelles, et le richissime banquier sarthois de 81 ans à l'époque des faits. Pourtant, pour Henri Lelièvre, à la tête d'un empire immobilier, les événements auraient pu mal tourner. Car nous sommes en 1979 et, depuis quelques années, sévit dans l'hexagone, une « mode » criminelle : le rapt crapuleux.

La ferme aménagée et la grange (on voit la porte) du Breuil *(Photo archives Nouvelle République)*

Fin mai, c'est un grand gaillard blond frisé qui contacte un couple d'agriculteurs retraités, les Drevet, qui vivent à Blois, pour louer leur ancienne ferme, une maison parfaitement banale située sur la commune de Villefrancoeur, dans le hameau du Breuil, à 14 km au nord de la préfecture du Loir-et-Cher. Cela fait une année qu'ils se sont décidés à la mettre en location par le biais du Syndicat d'Initiative. Le couple est impressionné par l'allure physique du demandeur lorsqu'ils se rencontrent. Lui a besoin, leur explique-t-il, d'un endroit calme pour son frère souffrant qui doit se reposer pendant les deux mois d'été à venir.

Le loyer, qui va être payé cash (« *une grosse liasse de billets* »), n'est pas très élevé mais la bicoque n'est pas vraiment un hôtel de luxe : deux pièces « habitables » dont une chambre de 11 m^2 plus que sommaire, dotée d'une table en bois, d'une chaise et d'un sommier recouvert d'un matelas usagé. Une ampoule électrique pend du plafond, et en hauteur, deux minuscules impostes destinées à laisser entrer un peu de lumière mais obstruées par de ridicules petits rideaux jaunes en plastique. C'est là que va se jouer une partie du fait divers, une partie interminable qui va durer, pour Henri Lelièvre, 37 jours et 36 nuits. Celui qu'on surnomme « le milliardaire sarthois » demeure à Maresché, dans sa maison « Le Colinet », étrange demeure au style « auberge alsacienne ».

Les principaux lieux du rapt d'Henri Lelièvre par Mesrine (doc. SD)

Considéré comme l'ennemi public n°1, recherché par toutes les polices de France et notamment par la célèbre Brigade antigang de l'Office Central de Répression du Banditisme (OCRB) dirigée par le commissaire Aimé Blanc, Jacques Mesrine s'est évadé le 8 mai 1978 de la prison de la Santé. Et depuis, il est, comme on dit dans le milieu, en « cavale ». Et pour un homme comme lui, être en cavale, cela coûte cher, très cher. Il a donc besoin d'argent. Rapidement.

Aidé de plusieurs complices, Mesrine va donc mettre au point un enlèvement qui devrait, pense-t-il, lui permettre de se renflouer. Le gangster connaît l'Orne et la Sarthe, et la réputation d'Henri Lelièvre qui a fait fortune dans l'immobilier (on parlait de 350 immeubles) et qui, à sa retraite, s'est mué en un redoutable homme d'affaires.

Document Paris-Match

Tout commence donc le 21 juin 1979, quand une 504 bordeaux se gare devant cette maison et que deux hommes (un grand blond et un brun plutôt baraqué) se présentent comme des policiers venus, en vertu d'une convocation du procureur du Mans, chercher le maître des lieux. Henri Lelièvre, qui déjeune là (il est 12 h 30) avec son épouse Madeleine (72 ans) et son fils Michel - qui a pris la direction des affaires du groupe - sans prévenir les siens, les suit sans méfiance et monte dans le véhicule.

A partir de là, tout bascule et l'octogénaire, menotté, cagoulé, est amené dans la maison du Breuil transformée en prison. Il racontera à sa libération, le cauchemar qu'il a enduré : les quinze premiers jours enchaîné, puis les pieds ligotés, le lit crasseux, l'hygiène évidemment déplorable, surveillé en permanence par une femme qui lui apportait ses repas, mais aussi les moments de colère de son geôlier après l'échec de la remise de la rançon.

Car Mesrine a fait passer une demande de rançon au fils de son « prisonnier ». Il réclame d'abord dix millions, puis six millions de francs en billets de 500 francs (soit 911.000 euros). La police, qui se doute bien désormais qu'il s'agit de son redoutable adversaire, va lancer une gigantesque chasse à l'homme (et aux indices) dans toute la région. Pendant des semaines, près de 1200 fouilles auront lieu entre Le Mans, Tours et Blois pour retrouver LA maison de Villefrancoeur que l'ex-otage aura décrite de long en large lors de sa libération et qui ne sera découverte que fin novembre.

L'arrivée à la conférence de presse *(Photo NRCO)*

Coups de feu pour une rançon non versée

Le premier épisode du versement de la rançon de six millions a failli très mal tourner, le 12 juillet. Michel Lelièvre, dont le domicile parisien était occupé en permanence par un policier de l'OCRB, est chargé de l'apporter aux gangsters. Les billets sont entassés dans deux sacs de sport et sa Mercédès est équipée d'un mouchard… qui ne fonctionnera pas.

Le circuit de la remise va passer, suivant les consignes des ravisseurs, depuis une cabine téléphonique à Paris, jusqu'à un champ dans la Seine-et-Marne, à Dammartin-en-Goële, non loin de Roissy. Là, dans un étui à cigare, nouvel indice : un talus près d'une borne marquée 88. De ce point en hauteur où monte Michel Lelièvre, Mesrine en tenue camouflée aperçoit la BMW des policiers qui suivent l'opération de (trop) près. Il va tirer sur eux à la carabine 22 LR, neuf fois. Pour tuer, dira un inspecteur. Le chauffeur est blessé légèrement. Mais les ravisseurs s'enfuient, sans la rançon, bien entendu. Et Mesrine, fou de rage, va épouvanter son prisonnier en tirant des coups de feu dans la « prison » du Breuil, et menacer de tuer son fils.

Le lièvre et la tortue : fable signée de Nicolas Rullon pour la NRCO.

Finalement, Henri Lelièvre sera libéré à Paris, le samedi 28 juillet, vers 20h10, laissé par ses ravisseurs à l'entrée du cimetière des Batignolles, porte de Clichy. Les six millions ont été versés la veille par son fils qui, parti du Mans, passera (dans une voiture qu'il a louée pour être certain que la police ne le suivra pas) à la Membrolle, puis à Tours, puis à Chisseaux, où un tube métallique l'attend, comme un message lui est destiné dans un hôtel un peu plus loin. Enfin il arrivera à Chissay-en-Touraine, près du Cher, où un homme cagoulé portant un masque de Georges Marchais lui prendra les deux sacs de 6000 billets chacun et traversera la rivière sur un canot pneumatique avant d'être récupéré de l'autre côté.

Le « milliardaire sarthois » tiendra, deux jours plus tard, une conférence de presse à Maresché, où il racontera ses rapports étonnants avec son geôlier, avec lequel il jouait aux échecs, qui lui lisait la presse, le rasait, lui servait ses repas et lui avait « offert » un survêtement bleu qui devait lui servir de tenue de prisonnier. A ce « *respect physique* », l'octogénaire répondra en affirmant à Mesrine qu'il « *ferait un homme d'affaires excellent*». Lequel Mesrine sera abattu, porte de Clignancourt, le 2 novembre 1979 et ses complices (qui pendant le rapt étaient logés à Mosnes) arrêtés et jugés en 1982. Une grosse partie de la rançon ne sera jamais retrouvée. Henri Lelièvre est décédé en 1985.

Hervé Cannet

Reportages sur nos activités

SITE TIA M'ÉTAIT CONTÉ...

https://uiat.org

C'est sur la communication que repose une grande partie du succès d'une association. En ce qui concerne TIA, elle passe par la mise en place d'un certain nombre d'outils : alertes, presse, affichage, mails, le *Trait d'Union*, et bien sûr, le site.

Le premier site est mis en place dès 2003. En 2007, une douzaine de bénévoles est nécessaire pour alimenter ce dinosaure de l'informatique. La grande majorité de ces personnes avait suivi les cours de codage HTML et CSS dispensés par Jean-Claude WAUTERS. La mise à jour ne s'effectuait qu'une fois par semaine.
Sous l'impulsion du Président J-J ROMERO, il est décidé de relancer un site plus lisible, plus moderne, et plus facile d'utilisation. C'est sous le mandat du Président Bernard BONNAUD, que le « nouveau » site est mis en exploitation à la rentrée 2017.
En 2023, l'équipe actuelle est composée de cinq bénévoles autodidactes, dont quatre « mutants » du « site d'avant ».
Ils se réunissent tous les mardis en salle 4. Chacun œuvre sur son domaine dédié, l'entraide et la solidarité permettent de traiter les problèmes qui se présentent.
Le codage a pratiquement disparu, mais il permet parfois de traiter un point de blocage. Le plus difficile, c'est d'obtenir les bonnes informations en temps et en heure, ou de traiter des changements de dernière minute. Il faut parfois se transformer en pompier de service, mais nécessité faisant loi, il faut parfois avoir recours au télétravail... Le « noyau dur » a également su s'adapter à l'évolution technologique.
Le cercle n'est pas fermé, toute personne prête à consacrer un peu de temps et désirant participer à la mise à jour du site serait la bienvenue. Chacun peut apporter sa contribution au sein d'une équipe œuvrant dans une ambiance chaleureuse.

Les temps changent, comme dirait le troubadour nobélisé américain, il faut aussi savoir évoluer, c'est le propre de la nature et de l'homme, mais également de notre site.

Cette année, un bébé est en route... Notre association a concocté et proposé un cahier des charges à divers organismes spécialisés. L'objectif est de disposer d'un outil encore plus moderne, plus riche, plus convivial, plus facile à alimenter.

Il est de la volonté de nos dirigeants de mettre à disposition des adhérents un outil en « temps réel », qui soit le premier réflexe pour les aider au quotidien dans leur démarche. Le site doit être également le reflet d'une bonne image de marque pour les prospects, le monde extérieur, et le principal vecteur pour faire rayonner notre association.

Michel Friot

De G à D : Elisabeth Remodeau, Jean-Paul Chauvreau, Michel Friot, Patrick Guyot, Jean-Claude Salbreux.

LES 24 H DU GOLF !

Reportages sur nos activités

64 coureurs se sont affrontés sur le parcours du circuit des 24 heures du Mans avec leurs bolides électriques.

Les chronos et scores sont tombés, le jeu lent n'existe plus depuis longtemps à TIA !

L'évolution des 16 équipages

Nous ne déplorons que très peu de sorties de route : la maestria des pilotes étant à l'origine de cet exploit. Le parcours à cette saison était très souple et très agréable à jouer.

étant très prégnante de jour en jour, sur ce circuit mythique des 24 H, nous avons relevé des drives à plus de 300 km / heure sur la ligne droite des Hunaudières, du mimétisme pour TIA.

Il faut reconnaître modestement que la météo fut de notre côté, en nous laissant terminer le 18ème passage.

A la remise des prix, les winners tant attendus furent l'équipage de Thierry BRIAND et Philippe DENIS, nouveaux coachs pour la saison 2023/2024 : avec prise effective de leurs fonctions au 1er septembre 2023.

En attendant ces jours meilleurs, le spectacle continue, avec notre prochaine rencontre au :

GOLF DE LA CARTE
LE 16 FÉVRIER 2023

A bientôt

Les Scribouilleurs
Michel et Bernard.

NDLR : Le Golf des 24 heures, le bien nommé, est un parcours de golf situé à l'extrémité de la ligne droite des Hunaudières sur le circuit des 24 Heures du Mans sur la commune de Mulsanne dans le département de la Sarthe.
Le parcours de dix-huit trous a été créé et dessiné en 1961.

Vie de l'asso

DATE À RETENIR !

Dans le cadre des Événements de Touraine Inter-Âges Université

APRÈS-MIDI DANSANT

Samedi 15 avril 2023
14 h - 20 h

Domaine de Cangé
SAINT-AVERTIN

VENEZ NOMBREUX

PROFITER DE CET APRÈS-MIDI FESTIF

Animé par :

FRANCK SIROTTEAU
et CHRISTIAN LEAU

Adhérentes/adhérents, famille et amis sont les bienvenus
Vente de boissons et de gâteaux sur place

Bulletins d'inscription disponibles à l'accueil de TIA
et dans les différentes salles d'activités

Contact : Christine MEYER, VP Événementiel - Tél. 06 81 96 98 59

Les conférences du mardi

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

7

Yves RUEL
Enseignant, animateur à TIA

présentera (☞14:00 à 15:45 !)

LES VIKINGS : QUEL HÉRITAGE ?

Spécialiste de l'histoire de ce peuple, le conférencier a choisi d'aborder le sujet sous un angle inhabituel en confrontant le passé au présent. Il précisera d'abord l'identité des Vikings, leur localisation, leurs déplacements et leurs motivations, afin de rappeler leur histoire.

Puis il évoquera trois domaines où l'on peut retrouver de nos jours des traces de leur influence : d'une part dans le commerce avec des marques comme Ikea, Volvo, Ericsson ou Carlsberg ; d'autre part dans le besoin de se déplacer aujourd'hui dans le sud de l'Europe ; enfin sera évoquée l'importance des religions, catholique puis protestante.

Bien noter l'horaire !

CONFERENCES DE MARS 2023 :

07 : *L'histoire de la photo,* M. Labarre

14 : *En Touraine les pierres nous parlent,* Mme Hubert-Pellier

21 : *La guerre de Sécession,* Gérard Faussurier

28 : *La généalogie,* Jean-Marie Doublé

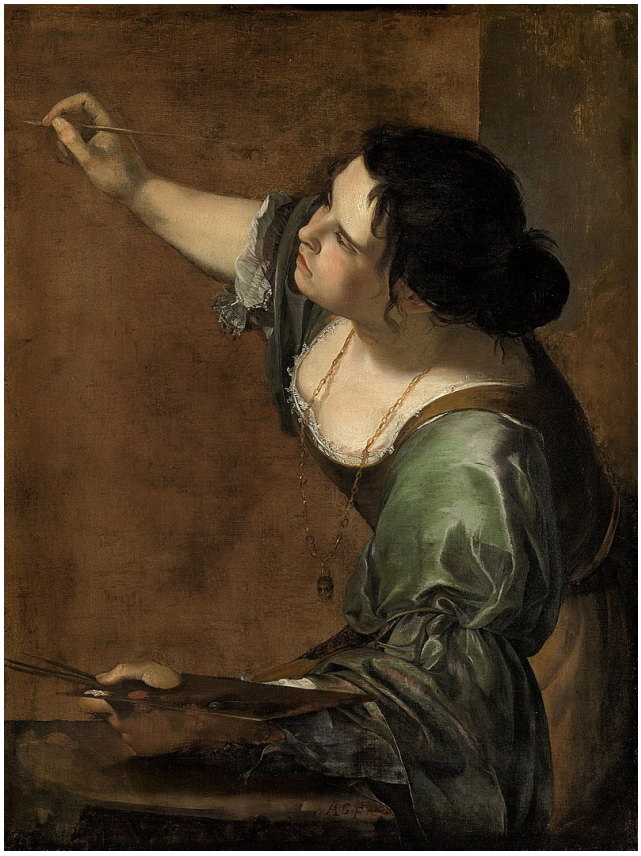
28

Jean VASSORT
Docteur et agrégé d'histoire

présentera :

LES FEMMES PEINTRES, DE LA RENAISSANCE À L'ÂGE BAROQUE

De la Renaissance à l'âge baroque, les histoires de l'art ne mentionnent pratiquement pas de peintres qui soient des femmes. Ce n'est pas à dire que les femmes soient absentes de l'univers pictural. Elles jouent un rôle considérable dans la famille comme dans l'atelier des peintres, accomplissant de multiples tâches et secondant souvent l'artiste dans la réalisation de tableaux.



Mais elles sont généralement exclues des académies et des structures d'enseignement de la peinture, et demeurent souvent confinées dans des genres considérés comme mineurs, telle la nature morte. Cependant, malgré ces limites, certaines, qu'on redécouvre aujourd'hui –Sofonisba Anguissola, Lavinia Fontana, Artemisia Gentileschi– accèdent à une certaine notoriété, y compris dans le grand genre de la peinture d'histoire.
C'est à restituer dans ses réalités concrètes leur univers pictural et la place qu'elles y occupent qu'entend s'attacher la conférence, abondamment illustrée.

Au fil des jours

C'est parti, mon kiki !

Il y a maintenant trois semaines que nous voguons dans des eaux que nous espérions plus tranquilles que celles de l'an passé : eh bien c'est loupé ! Ce n'est pas la sérénité de la vie parlementaire qui s'annonce mais les cris, les hurlements, le « foutoir », comme disait un Général. La question des retraites est sur le tapis, sitôt la dernière bouteille festive bue. C'est le sujet qui oppose gouvernement et syndicats, bref celui qui fâche. Le monde du travail est dans la rue pour défendre, les uns un âge de départ, d'autres un avantage le plus souvent discret. Flamberge au vent, drapeaux en tête de cortège, on est loin de la chanson d'Henri Salvador : *le travail n'est plus la santé*.

sudouest.fr

Nous avons tiré les rois. C'est une sympathique tradition royaliste dans notre régime républicain. C'est Sheila chantant *Les Rois Mages*, ce sont Melchior, Gaspard et Balthazar qui se partagent la vedette durant une bonne semaine et la vie est dure pour les boulangers qui ont, comme disait une vieille chanson, « la tête dans leur pétrin ».

Nous sommes un peu étonnés d'une grève inhabituelle, celle des médecins. Pour quelques jours, grands cabinets ou petites officines, médecins de ville ou de campagne avaient mis la clé sous la porte, même Diafoirus avait oublié de soigner Molière.

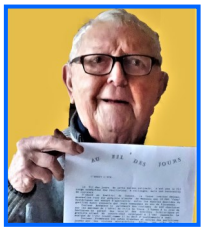
Du rififi dans la sphère football, des on-dit, des mal-dit et c'est un président que l'on prépare pour l'exécution.

Ils ne s'entendent plus, ces deux frères d'Angleterre ? On les croyait unis dans le malheur commun d'avoir été orphelins. Sans doute l'aîné a-t-il toujours défendu son droit d'aînesse, même devant un plat de lentilles. Peut-être le second aurait-il eu besoin de plus de considération, mais la vie est dure à la cour d'Angleterre et les tentures de Buckingham cachent encore pas mal de secrets.

wir.skyrock.net/

Et pour terminer, un mot sur le décès de l'actrice Gina Lollobrigida… Dans les années 1950, c'était la super star qui faisait rêver le monde. Avec elle disparaît l'image d'un cinéma populaire et élégant comme *Pain, Amour et Fantaisie,* ou intelligent, comme *Notre-Dame de Paris,* et puis elle était belle, très belle, son cinéma était fait pour distraire, pas pour éduquer.

Lucien Duclos
Février 2023



LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : https://uiat.org

Réalisé par : T.I.A. Université

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.

Rédaction : Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Françoise HENRY, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

N° ISSN 2115-9734 SIREN 3231 78 731